

— Ne pourrait-on pas faire ça en plein jour ?

— Peut-être...

— Dans une chambre obscure. Enorcelez vite la Zélida.... que Letellier nous paie, et qu'on le lapide après si l'on veut, pendant que nous filerons.

— Mais puisque Philippette n'est pas libre....

— Le tocsin qui sonne va forcer le jeune marquis de Beaulieu, qui est officier, à regagner son corps en toute hâte. Dans ce moment de trouble, la petite servante pourra s'échapper, sous prétexte d'aller aux informations.

— Vous avez raison ; je monte chez le receveur général ; retournez vite chez Zélida. Mais croyez-vous qu'en présence de ce qui se passe, notre maître veuille s'occuper de cette affaire ?

— Lui ! Il est fou ! fou à lier. L'univers croulerait qu'il ne l'entendrait pas tomber, s'il s'agissait de posséder sa belle Zélida.

## CHAPITRE XLVII

### Le portrait

L'hôtel de la recette générale des gabelles était gardé par un détachement du régiment de Picardie et par une nuée d'agents fiscaux :

Construit tout entier en pierres de taille, la façade lourde, percée d'étroites fenêtres grillées, il offrait intérieurement l'aspect d'une forteresse. Une porte ogivale, flanquée de chaque côté de deux petites fermetures ; l'une en chêne constellée de gros clous à tête diamantée et traversée de massives ferrures ; la seconde était une épaisse grille à barreaux serrés, derrière laquelle était logé le poste de garde.

Deux sentinelles se trouvaient en dehors du battant de chêne. Entre celui-ci et la grille se tenait constamment un porte-clefs, bien armé, et qui ne laissait pénétrer dans l'intérieur que les commis et le personnel de l'hôtel. Quant aux inconnus ou aux étrangers, ils devaient être munis d'une lettre d'admission ou répondre à un mot d'ordre.

C'est qu'il y avait des millions dans cet sombre construction, représentant le produit des impôts. C'est-à-dire la sueur, les larmes, le sang du peuple, car on connaît les exactions dont le bourgeois et le manant, seuls tailables à volonté et à merci, étaient victimes à cette époque ; les taxes fiscales se multipliaient chaque jour et étaient imposées à la population sous les formes les plus brutales, les plus tyranniques, les vexations les plus cruelles.

Le bruit du tocsin, semant tout à coup à la peur de la Grosses-Héraults, avait d'abord jeté un certain émoi dans les bureaux de la recette générale, parmi les agents et même parmi les soldats.

Le nommé principal, un certain chevalier de Villandry, se précipita, assez effaré, dans les appartements du receveur général, Letellier de Thurneville. Mais c'est en vain qu'il insista auprès du valet de chambre du maître ; Letellier avait en ce moment bien d'autres préoccupations que de répondre à l'affolement d'un employé. Le tocsin ! Il ne l'avait même pas entendu ! Tout

intérêt disparaissait devant sa passion absolue, absorbante. Il était atteint d'une sorte de folie amoureuse qui lui mettait dans les sens des désirs de flamme, une effervescence terrible, car le cœur n'était pour rien dans cette soif brûlante de posséder Zélida.

Villandry se rendit alors auprès de l'officier qui commandait la garde et prit sur lui-même d'ordonner les quelques préparatifs de défense. Il envoya demander du renfort au gouverneur militaire ; il prévint seulement le poste de se tenir sous les armes, fit mettre deux hommes et observation dans les petites tourelles qui surplombaient la rue, fit charger les mousquets et les arquebuses qui se trouvaient à l'hôtel, enfin distribua des armes à tous les commis et à toute la domesticité.

C'est en ce moment que dame Gertrude pénétra dans l'hôtel par la petite porte, issue qui lui était familière. Après sa courte conversation avec l'abbé qu'elle invita à tout préparer, elle gagna les appartements du receveur général avant de retourner chez Philippette.

Elle fut tout de suite admise auprès du malheureux qui desséchait à vue d'œil.

— Et bien ! demanda Letellier avec avidité, est-ce pour aujourd'hui ?

— Avant deux heures Philippette...

Deux heures ! mais c'est un siècle ! interrompit violemment l'amoureux. Et puis, toujours des remises ! J'en ai assez !... vous me faites mourir de rage, toi et ton exécrable abbé !

— Monseigneur ! si vous saviez ce que je vous apporte, vous me sauteriez au cou !

Te sauter au cou, dégoûtante horreur ! Mais j'aimerais mieux baiser la face d'un lépreux.

Le sire Letellier employa un autre mot que celui que fut un mot qui touche de près à celui de Cambroune.

— Oh ! monseigneur, murmura l'horrible Gertrude, vous n'êtes pas aimable pour une femme qui tient votre bonheur entre ses mains.

— Des menaces, je crois ! fit Letellier avec hauteur.

— Oh ! vous ne comprenez pas. Je veux vous dire que j'ai la entre les mains, entre le doigts, un objet. Ah ! si je vous le montrais... vous en mourriez de joie.

— Qu'est-ce donc ? fit ardemment l'amoureux de Zélida.

— Oh ! vrai, monseigneur, vous m'avez fait de la peine. Moi ! une pauvre femme si bonne, si dévouée, si serviable !

— Je te paie.

— Oh ! très généreusement... en insultes, en mauvais traitements.

— Aussi tu me rends fou !

— Vous êtes si impatient.

— Voyons, qu'as-tu là ?

— Oh ! si j'avais voulu le petit vicomte de Valmont m'aurais acheté ça mille pistoles.

— Me dirais-tu !...

— Monsieur le premier président au parlement, qui est encore coiffé de Zélida, celui-là m'en donnerait peut-être quinze cents.